



# Vic Atlas



**Vic compte sa Biodiversité**



**L'ENQUÊTEUR  
C'EST VOUS !**



[WWW.VIC-LE-COMTE.FR](http://WWW.VIC-LE-COMTE.FR)

**GUIDE D'IDENTIFICATION DES ESPÈCES**

## Chères Vicomtoises, chers Vicomtois,

Nous sommes très heureux de vous proposer ce livret de l'Atlas de la Biodiversité Communale réalisé dans le but de vous permettre de mener l'enquête sur l'ensemble de la commune à la recherche des espèces que nous avons sélectionnées.

### Pourquoi recenser la biodiversité communale ?

**Parce que les services rendus par les écosystèmes et la biodiversité qui nous entourent sont nombreux :** ce sont des services d'approvisionnement fondés sur les ressources naturelles (notre alimentation, nos matériaux, notre énergie...), des services de régulation (du climat, de la qualité de l'air, de la qualité de l'eau, les limitations des risques pour la santé...), des services pour notre économie (technologie, innovation par le bio mimétisme par exemple), des services pour notre bien-être et nos patrimoines culturels (récréation, éducation, paysages).

**Connaître la biodiversité de notre commune nous permettra à toutes et tous de mieux la préserver, de lui permettre de se développer, et pourquoi pas de faire revenir des espèces qui s'étaient éloignées de notre territoire.**

La réalisation de cet inventaire implique l'ensemble des acteurs de la commune : enfants, parents, élus, associations, entreprises, commerçants, nous avons besoin de vous ! Munissez-vous du livret, de votre appareil photo, de votre loupe, de votre téléphone, et promenez-vous dans votre jardin, dans un parc, dans un chemin, sur un trottoir, de jour, de nuit avec une seule condition : restez sur la commune et renseignez la page du site internet : <https://gncitizen.lpo-aura.org/fr/programs/40/observations>. Ainsi grâce à vous l'Atlas de la Biodiversité Communale sera le plus complet possible et nous pourrons passer aux étapes suivantes : réalisation de la cartographie des enjeux de biodiversité, définition du plan d'actions qui sera la feuille de route de la collectivité.

**La nature constitue un capital transmissible inestimable nous devons être attentifs et actifs à sa préservation.**

**Antoine Desforçes**

Maire de Vic le Comte  
1<sup>er</sup> Vice-Président de Mond'Arverne Communauté  
Conseiller Départemental du Puy-de-Dôme



**Catherine Fromage**

Adjointe au Maire  
en charge de l'urbanisme  
et de l'environnement

# Les espèces



## Les espèces

- P.4 • Le Chardonneret
- P.4 • La Chouette hulotte
- P.5 • L'Alyte accoucheur
- P.5 • L'Écureuil roux
- P.6 • La Salamandre
- P.6 • Le Hérisson
- P.7 • Les Hirondelles
- P.8 • Le Lézard à deux raies
- P.8 • L'Orvet



## Les insectes

- P.9 • Le Calopteryx
- P.9 • La Coccinelle à 7 points
- P.10 • Le Flambé
- P.10 • La Mante religieuse
- P.11 • Le Moro-sphinx
- P.11 • Le Paon de jour
- P.12 • Le Scutigère véloce
- P.12 • Le Ver luisant



## Les végétaux

- P.13 • Le Bleuet des champs
- P.13 • La Corydale jaune
- P.13 • La Cymbalaire des murs
- P.14 • La Fougère scolopendre
- P.14 • La Jusquiame noire
- P.14 • L'Orchis bouc
- P.15 • Le Pommier sauvage
- P.15 • La Viorne obier

# Légende



Mammifère



Insecte



Oiseau



Reptile



Amphibien



Invertébré



Végétal



Habitat



Taille



Période d'observation ou de floraison

J F M A M J J A S O N D



Probabilité d'observation :

● = très rare

●●●●● = très commun

Absence de l'espèce  
(migration/hibernation ou dormance)

Présence de l'espèce  
ou en fleur (pour les végétaux)



Espèce protégée,  
menacée



Recommandation  
particulière

## À vous de jouer !

Si vous croisez une espèce présente dans ce guide, tirez-lui le portrait et transmettez vos observations et photos en ligne via le QR code ci-contre.



# Le Chardonneret élégant

*Carduelis carduelis*



© Jean-Martin Riols



Printemps, été : jardins, parcs, champs, vergers et tous lieux cultivés  
Automne, hiver : terrains en friche et bords de route



12 à 15 cm



J F M A M J J A S O N D

Très présent au niveau des mangeoires  
l'hiver et plus discret l'été.



# La Chouette hulotte

*Strix aluco*

Rapace nocturne emblématique, elle se distingue par son plumage brun tacheté de blanc lui assurant un camouflage parfait dans les bois. Ses yeux perçants, grands et sombres, ajoutent une touche mystérieuse à son allure. La Hulotte émet un hullement caractéristique souvent associé à la nuit dans les films. Elle utilise son hullement pour marquer son territoire ou bien communiquer avec ses congénères. Elle chasse principalement des petits mammifères ainsi que des insectes. Son vol est rendu silencieux grâce à ses plumes soyeuses. Elle est redoutable lors de la chasse et joue un rôle essentiel dans l'équilibre écologique.



© Marc Pommeroy



Forêts, zones boisées, lisères de bois, vergers, parcs urbains  
mais aussi zones agricoles



35 à 45 cm



• Dur à observer  
mais facile à entendre



J F M A M J J A S O N D

De nuit, l'observation est surtout sonore.  
Ses yeux réfléchissent très bien la lumière.



# L'Alyte accoucheur

*Alytes obstetricans*

Petit crapaud à la tête large et aplatie, l'Alyte se reconnaît à son dos gris/brun rugueux et à son œil à l'iris doré et la pupille verticale. Il est communément appelé crapaud accoucheur car le mâle porte les œufs enroulés en chapelet autour de ses pattes arrière. Chaque soir et jusqu'à leur éclosion, il va les tremper dans l'eau avant de laisser les jeunes têtards terminer leur développement en milieu aquatique. La nuit, le mâle émet un chant nuptial bien caractéristique : une succession de courtes notes flûtées espacées de 1 à 3 secondes.



© Benjamin Riols



Hôte bien connu des parcs et jardins, l'Alyte peut se retrouver dans divers habitats : éboulis, carrières, prairies, cultures.



3 à 5 cm



• Dur à observer mais facile à entendre



J F M A M J J A S O N D

Moeurs nocturnes

Écoutez le son du crapaud en flashant ce code :



© Chantal Bouchardy

# L'Écureuil roux

*Sciurus vulgaris*



Petit mammifère agile et espiègle, il arbore un pelage roux caractéristique qui le distingue des autres rongeurs. Son ventre est plus clair voire blanc. Il explore les arbres avec grâce, à l'aide de sa queue touffue portée en panache qui lui sert de balancier. Actif en journée, il se nourrit de fruits à coque qu'il rassemble dans des cachettes. Ses cachettes en surplus permettent une dissémination des fruits.



Forêts, zones boisées, lisières de bois, parcs, jardins mais aussi les zones urbaines



20 cm (sans la queue)  
40 cm (avec la queue)



•••••



J F M A M J J A S O N D

# La Salamandre tachetée

*Salamandra salamandra*



La Salamandre tachetée se reconnaît à son long corps noir taché de jaune, à sa peau lisse et luisante et à sa tête large aux yeux proéminents. Essentiellement nocturnes, elles peuvent toutefois sortir de leur refuge en journée par temps humide ou pluvieux. Contrairement aux autres amphibiens, les larves sont directement déposées dans des ruisseaux et mares très bien oxygénées ou même dans les puits ou ornières inondées. Ces larves sont facilement reconnaissables de par leurs branchies externes et des taches blanchâtres/jaunâtres à la base des pattes.



Essentiellement dans les bois, auprès de petits cours d'eau avec la présence de nombreux abris : rochers, bois morts.



10 à 20 cm



J F M A M J J A S O N D



Mœurs nocturnes, conditions favorables d'observations : température de +6°C et de Février à Avril.



# Le Hérisson d'Europe

*Erinaceus europaeus*



Le Hérisson d'Europe, petit mammifère couvert de piquants aux petites oreilles rondes et au nez long et pointu, est une espèce sauvage qui cohabite avec l'Homme. Nocturne, il chasse dès le crépuscule des escargots, limaces, chenilles, araignées, sauterelles, criquets, hannetons, œufs, fruits, baies, etc. Plus rarement, il chasse des serpents, lézards, rongeurs, batraciens ou oiseaux nichant au sol. Il se sert de son odorat et de son ouïe pour chasser. Il est capable de sentir ou d'entendre une proie enfoncée dans le sol. À l'approche de l'hiver, il stocke la nourriture sous forme de réserves adipeuses (graisses) pour pouvoir hiberner jusqu'au printemps.



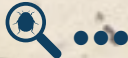
En ville ou à la campagne, il s'installe partout où il peut trouver un abri (haies, forêts, buissons, tas de bois...) et de la nourriture (litières, tas de compost, de feuilles...)



20 à 30 cm



J F M A M J J A S O N D





# L'Hirondelle rustique et de fenêtre

*Hirundo rustica et Delichon urbicum*

Les hirondelles sont de petits oiseaux aériens qui se nourrissent d'insectes. Les hirondelles rustiques sont traditionnellement plus liées au milieu rural ou péri-urbain alors que les hirondelles de fenêtre sont plus communément présentes en milieu urbain.

## Comment les distinguer ?

L'Hirondelle de fenêtre est plus petite et bicolore. Vue de dessus, elle paraît noire avec le croupion blanc bien visible. La queue est nettement fourchue et sans filets. L'hirondelle rustique à la face rouge et le corps de couleur noir bleuté. La queue fourchue possède à son extrémité des filets (longues plumes).



© Romain Rois



Hirondelle de fenêtre



Hirondelle rustique



**L'Hirondelle rustique** niche dans les granges ou étables, à l'intérieur des bâtiments. Son nid ouvert sur le dessus formé de boulettes réalisées à partir d'un mélange de boue, de salive et souvent de brindilles.

**L'Hirondelle de fenêtre** niche en ville sous les avant-toits, à l'angle des fenêtres ou sous des ponts à l'extérieur des bâtiments. Son nid en hémisphère, clos avec seulement une petite ouverture arrondie et formé de boulettes de boues mélangées à de la salive.



Hirondelle rustique :  
de 16 à 22 cm  
Hirondelle de fenêtre :  
de 12 à 13 cm



J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---



À ne pas confondre avec les martinets, entièrement noirs et avec des ailes en forme de faux.



# Le Lézard à deux raies

*Lacerta bilineata*



Beau et grand lézard au corps robuste, facilement reconnaissable à sa couleur vert pomme ou vert olive et tacheté de noir, jaune ou vert. La tête est couverte de grandes plaques symétriques. Le mâle est reconnaissable à sa gorge bleu vif en période de reproduction.

L'accouplement a lieu au printemps ; les mâles se livrent alors de violents combats pour la possession des femelles. La femelle pond, dans un trou qu'elle creuse, 5 à 20 œufs blanchâtres. L'incubation dure de 2 à 3 mois suivant les conditions climatiques.

Il s'alimente principalement d'insectes, de vers de terre et de mollusques ; il lui arrive exceptionnellement de consommer de jeunes lézards. Les fruits sucrés et juteux sont aussi appréciés. Il boit l'eau sur les herbes et les feuilles après ou pendant la pluie.



© Julien Carrias



Endroits à forte végétation tels que les haies vives et les taillis, que ce soit en prairie, sur le versant d'un talus, en lisière de forêt ou en bordure de chemin. S'abrite sous une grosse souche ou sous une pierre ; il occupe à l'occasion la galerie désaffectée d'un terrier de rongeur, mais il peut aussi creuser son propre terrier lorsque le sol le permet.



20 à 30 cm  
40 cm max



J F M A M J J A S O N D



# L'Orvet fragile

*Anguis fragilis*

L'orvet fragile est un reptile unique en son genre. En effet, il s'agit d'un lézard sans pattes, souvent pris à tort pour un serpent. Il s'en distingue par ses paupières mobiles (il peut fermer les yeux) que n'ont pas les serpents. De teinte marron grisâtre, son corps est recouvert d'écailles lisses et luisantes.

Vivipare, la femelle donne naissance à 8 jeunes en moyenne (pouvant aller de 3 à 26).

Inoffensif, l'orvet se nourrit essentiellement de lombrics, limaces et escargots. Il est donc un très bon allié du jardinier !



© Sébastien Heinrich



Semi-fouisseur, l'orvet se rencontre dans une grande variété de milieux : boisements, bocages, jardins, etc.



15 cm en moyenne,  
peut aller jusqu'à 29 cm



J F M A M J J A S O N D



8







# Le Caloptéryx

*Calopteryx spp*

Les caloptéryx font partie de la famille des Odonates.

Trois stades de vie sont identifiables : le stade larvaire dans l'eau, la métamorphose sur une tige et le stade adulte aérien. Chez les odonates, il existe 2 sous-ordres : les zygoptères (demoiselles, ailes repliées au repos) et les anisoptères (libellules, ailes à plat). Les caloptéryx font partie du sous-ordre des Demoiselles. En Auvergne on trouve 3 espèces : vierge, éclatant et occitant.

Ils ont un corps bleu métallique avec des ailes totalement ou partiellement colorées de bleu tandis que les femelles sont vertes.



© Sébastien Heinrich



Près des ruisseaux, mares, rivières, étangs, lacs, ayant une végétation semi-aquatique.



3,3 à 3,9 cm



J F M A M J J A S O N D

# La Coccinelle à 7 points

*Coccinella septempunctata*



© Guillaume La Roche

La coccinelle à 7 points, se reconnaît à ses élytres (ailes rigides) rouges qui possèdent chacun 3 points noirs et un point noir supplémentaire au niveau de leur jonction (près de la tête de la coccinelle). Sa larve est grise avec des taches jaunes et noires.

Pour passer l'hiver elles se réfugient dans des cavités, sous des cailloux, dans les anfractuosités des arbres, des murs...

Il arrive parfois que certaines rentrent dans les maisons. Malheureusement, la chaleur qu'elles y trouvent les empêche d'entrer en hibernation, ce qui les condamne. Ainsi si vous en trouvez chez vous à cette période, vous pouvez les remettre dehors pour qu'elles trouvent un abri plus adéquat pour hiberner.



Jardins, les prés bordés de haies... Grande prédatrice des pucerons, on la rencontre souvent sur les plantes infestées.



Coccinelle à 7 points :  
6 à 8 mm

Coccinelle asiatique :  
4,9 à 8,2 mm



J F M A M J J A S O N D

À ne pas confondre avec la Coccinelle asiatique : Elle se reconnaît à ses deux taches blanches près de la tête et, derrière celle-ci, à sa marque en forme de «M». Le reste de son allure change: cet insecte peut être jaune, orange, rouge ou noir, n'arborer aucun point ou en compter jusqu'à 20 !



# Le Flambé

*Iphiclides podalirius*



Magnifique papillon au vol gracieux, il est facilement reconnaissable grâce à ses grandes ailes couleur crème ornées de bandes noires et des taches bleues. Elles peuvent atteindre 7cm et se distinguent par des extrémités pointues.

La femelle pond ses œufs sur des arbres tel que le prunier ou le cerisier. Son cycle de vie, comme celui de nombreux papillons, comprend les stades d'œuf, de chenille, de chrysalide et de papillon. La chenille est d'abord noire puis devient verte, lui offrant un camouflage face aux prédateurs. Elle devient chrysalide pour passer la période hivernale.



Milieux ouverts et secs : prairies, haies, vergers naturels, pelouses sèches et rocailleuses.



5 à 7 cm



J F M A M J J A S O N D

Deux générations par an, de mi-avril à mi-septembre



# La Mante religieuse

*Mantis religiosa*

L'identification de cet insecte est relativement facile tant sa structure est surprenante, avec sa tête triangulaire très mobile, ses grands yeux, ses pattes antérieures repliées pouvant se déplier à grande vitesse pour attraper une proie. Sa coloration est variable, majoritairement verte mais parfois brune plus ou moins prononcée. Repérée, elle adopte une posture d'intimidation en se redressant et mettant en avant ses pattes prédatrices. Les deux sexes peuvent voler. Espèce carnivore, elle se nourrit de différents insectes, surtout de criquets. Le mâle est nettement plus petit que la femelle. Celle-ci peut le dévorer après l'accouplement voire pendant.



Friches et milieux ensoleillés



J F M A M J J A S O N D



6 à 8 cm





# Le Moro-sphinx

*Macroglossum stellatarum*

Le Moro-sphinx est un papillon migrateur. Le dessus des ailes antérieures est brun beige et celui des ailes postérieures est orangé. Le dessous est brun orangé. Son corps trapu est gris-brun, avec le côté de l'abdomen noir tacheté de blanc.

Il possède une très longue trompe qui lui permet de butiner les fleurs que les autres insectes ne peuvent atteindre. Son vol stationnaire à la manière des colibris lui vaut son petit surnom de Sphinx-colibri. Son vol est précis et rapide allant jusqu'à 40 km/h en moyenne.



©Yvan Martin



La chenille est vert pâle rayée en longueur de jaune, puis devenant marron rayée de jaune, avec au bout de son corps, une corne foncée à la pointe orangée.



Prés, buissons et jardins



3 à 4 cm

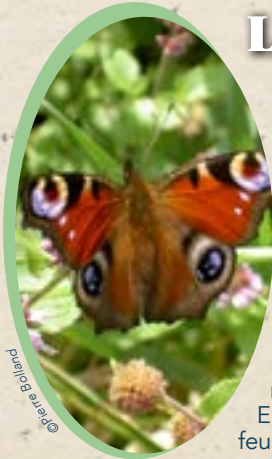


J F M A M J J A S O N D

Actif durant le jour, on peut le voir quasiment toute l'année. Les chenilles principalement en mai et en août.

# Le Paon du jour

*Aglais io*



©Pascal Buisson

Ce papillon est facilement identifiable grâce à sa taille moyenne et à ses ailes supérieures rouge brique. Elles sont ornées d'ocelles bleues, rouges et jaunes, bordées de noir et bleu.

De couleur brun foncé, un liseré gris foncé-noir dessine l'extérieur de ses ailes.

Il hiverne dans des lieux sombres et frais : arbres creux, végétations denses, tas de bûches, crevasses de rocher, granges, etc...

Sa chenille est noire avec des pointillés blancs et des épines spectaculaires non urticantes qui vont atteindre 4 cm. Elle se rencontre souvent au revers des feuilles d'orties.



Zones découvertes et ensoleillées des bois, berges boisées, prairies humides, jachères, terrains vagues, vallons abrités et buissonneux en altitude, haies, parcs et jardins.



5,5 à 6,5 cm



J F M A M J J A S O N D

# Le Ver luisant

*Lampyris noctiluca*



De la famille des Coléoptères, ils sont connus pour émettre de la lumière. La femelle, dépourvue d'ailes, possède une bioluminescence de couleur verte ayant pour but d'attirer les mâles. Contrairement au mâle, la femelle garde pratiquement le même aspect qu'une larve. Lui, est pourvu d'ailes ainsi que de gros yeux pour repérer les signaux lumineux qu'il recherche dès le début de la nuit. Après l'accouplement, la femelle pond ses œufs dans le sol. Les larves effectuent ensuite plusieurs mues puis passent par un stade intermédiaire (la nymphe) avant de devenir adulte (imago). Ce cycle dure une année. Elles se nourrissent principalement d'escargots et de limaces et privilégient donc les milieux humides.

Il existe une dizaine d'espèces en France. Leur nombre est en nette diminution, en raison de la lumière artificielle qui perturbe leur reproduction et au fauchage des bords de routes et fossés.



Prairies, bords de route, buissons.



J F M A M J J A S O N D



1 à 3 cm



À rechercher environ une heure après le coucher du soleil en début d'été.



# Le Scutigère véloce

*Scutigera coleoptrata*

Malgré son apparence, ce n'est pas un insecte. Il est souvent rencontré dans les maisons, facilement reconnaissable par ses multiples pattes. Son corps est allongé et plat et sa couleur varie du jaune au beige avec trois raies foncées sur le dos. Il possède jusqu'à 15 paires de longues pattes qui lui permettent de se déplacer avec une vitesse fulgurante. Les pattes postérieures ressemblent à des antennes, ce qui rend difficile de distinguer l'avant de l'arrière quand il est au repos mais elles sont plus longues que ses pattes antérieures. Ses grands yeux et ses antennes le rendent particulièrement efficace pour chasser ses proies.

Il est inoffensif pour l'Homme et joue même un rôle utile en se nourrissant de petits insectes, d'araignées, de mouches ou de blattes qu'il paralyse avec son venin. Il adore l'humidité et déteste la lumière.



Caves, cavités rocheuses mais aussi salles de bain ou sous les éviers.



25 à 30 mm



J F M A M J J A S O N D

# Le Bleuet des champs

*Cyanus segetum*

Le bleuet des champs est une plante herbacée dont les hautes tiges duveteuses gris vert, très ramifiées, s'habillent de feuilles lancéolées ou divisées en lobes formant un ensemble assez touffu. Les inflorescences sont formées de fleurs bleues.



Champs, prairies et jardins.



30 à 90 cm



J F M A M J J A S O N D



À ne pas confondre avec la Centaurée.



©Jean-Jacques Lallemand



# La Corydale jaune

*Pseudofumaria lutea*



Cette plante est toxique !

Cette plante vivace se distingue par ses fleurs jaunes tubulaires regroupées en grappes denses. Ses feuilles fines d'un vert tendre contrastent avec le jaune des fleurs. Elle aime les endroits frais et peu calcaires mais on peut aussi la trouver sur de vieux murs ensoleillés et humides. Elle est capable de pousser dans des environnements difficiles.

©Laure Bonhomme



Sols frais mais bien drainés, vieux murs, milieux fortement aménagés par l'Homme (plante dite « rudérale »).



25 à 40 cm



J F M A M J J A S O N D

# La Cymbalaire des murs

*Cymbalaria muralis*

Également connue sous le nom de « ruine-de-Rome », c'est une petite plante souvent aperçue dans les fissures des murs, des rochers ou des pavés. Ses feuilles arrondies d'un vert tendre créent un contraste avec ses fleurs couleur mauve pâle, blanc ou jaune au centre. Ces dernières ont la lèvre inférieure composée de 3 lobes et la lèvre supérieure de 2 lobes.



Entre les pierres d'un mur, entre les pavés, sur les espaces délaissés.



quelques centimètres



J F M A M J J A S O N D



©Marie Bonhomme



# La Fougère scolopendre

*Phyllitis scolopendrium*

Aussi appelée « langue de cerf », cette fougère se distingue par ses feuilles uniques, longues et étroites ressemblant à des langues lisses et brillantes d'un vert profond. Cela lui confère un aspect épuré contrairement aux autres espèces de fougère. Les fructifications visibles en lignes brunes au-dessous des feuilles donne l'aspect de nombreuses « pattes » d'insectes, d'où son nom de scolopendre (mille-pattes).



Ravins humides, anciens moulins, murs humides et rocheux.



30 à 90 cm



J F M A M J J A S O N D

# La Jusquiame noire

*Jyoscyamus niger*



Cette plante est toxique !

Cette plante sauvage est connue pour ses propriétés toxiques et son histoire en tant que plante médicinale. Elle se distingue par ses grandes feuilles veloutées, d'un vert sombre, et ses fleurs à 5 pétales soudés en forme de trompette d'un jaune pâle à vert. Le cœur de la fleur est violet, voire noir. Ces fleurs dégagent une odeur suave et intense surtout au crépuscule. Elle est rare (quasi menacée en Auvergne).



© Marc Bonhomme



Terrains vagues, bords de route, décombres, terrains riches en azote.



jusqu'à 1m



J F M A M J J A S O N D



# L'Orchis bouc

*Himantoglossum hircinum*

C'est une orchidée sauvage connue pour sa floraison spectaculaire et son parfum particulier qui lui a valu son nom (forte odeur comparée à celle d'un bouc). Elle possède un épi floral dense, composé de nombreuses petites fleurs de couleur verdâtre et pourpre à rose, parfois avec des taches plus sombres. La partie inférieure de la fleur (le labelle) est proéminente, décorative, spiralée. Ses feuilles larges en rosettes apparaissent dès octobre.



Coteaux secs et calcaires, orées de bois, bords de chemin, zones herbeuses, pelouses.



1 mètre



J F M A M J J A S O N D



# Le Pommier sauvage

*Malus silvestris*

C'est un petit arbre qui ressemble à un pommier cultivé non taillé. Le tronc est généralement court. Les rameaux longs sont un peu rougeâtres tandis que les rameaux courts sont gris foncés. Ces derniers se terminent souvent par une épine. Les feuilles sont ovales et finement dentées. Les fleurs sont grandes et attirent les insectes pollinisateurs comme celles du pommier cultivé mais les fruits sont plus petits (pas plus de 4-5 cm de diamètre) et très acides. Ils sont une source de nourriture pour la faune sauvage.



© Marc Bonhomme



Fourrés, haies, forêts jusqu'à 1500 m d'altitude



une dizaine de mètres de haut



J F M A M J J A S O N D



# La Viorne obier

*Viburnum opulus*

Arbuste robuste des ambiances humides, ses grandes feuilles, d'un vert brillant, deviennent orangées-rouges en automne. Il se pare de nombreuses fleurs blanches de mai à juillet qui attirent les abeilles et les papillons. Elles sont stériles à la périphérie. Au centre, plus petites et fertiles, elles s'épanouissent un peu plus tard.

Ses fleurs donnent ensuite naissance à des baies rouges devenant noires et servant de nourriture à

diverses espèces d'oiseaux.

Attention, la Viorne obier ornementale (« boule de neige ») ne comporte que des fleurs stériles (à grands pétales blancs). Seule la forme sauvage nous intéresse.



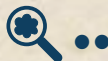
Bois humides ou marais



Cette baie est toxique !



1 à 4m



J F M A M J J A S O N D





**Livret d'identification des espèces dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communal de Vic le Comte**  
**Publication de la Mairie de Vic le Comte**

**Directeur de la publication :** Antoine Desforges • **Responsable de publication :** Delphine Cousinié • **Rédaction :** Arnaud Vergne, Catherine Fromage, LPO, ADVEP

**Conception et réalisation :** Malcie Auzary-Vendanges - Service communication de la Ville • **Imprimé par** Imprimerie Champagnac (15) à 3000 exemplaires

**Crédits photos :** Jean-Jacques Lallemand, Sébastien Heinerich, Olivier Garnier, Guillaume Le Roux, Pascal Peyrache, Marc Bonhomme, Jeanne Bory, Benoit Meallet.

Dépôt légal : Mars 2024



LE TRI  
+ FACILE



Agir pour  
la biodiversité



financé par

